

ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК

A. Bortnik

А. А. Бортник

БГУУ (Минск)

Научный руководитель А. В. Темнохуд

LES NÉOLOGISMES DU LANGUAGE DES JEUNES

Неологизмы в молодежном сленге

La langue se développe en accord des tendances sociales et culturelles, réagit à tous les changements qui se déroulent dans la société. Le français, comme toute langue vivante, évolue en permanence. L'analyse du vocabulaire du langage des jeunes montrent une grande quantité de mots nouveaux, qui sont créés par des moyens différents et qui enrichissent la langue française moderne.

Le but de l'étude est de déterminer le corpus des néologismes du langage des jeunes du français moderne, d'étudier leurs modèles de formation les plus fréquents.

L'apparition d'une assez grande quantité des mots nouveaux et leur large distribution sont liées aux plusieurs facteurs tels que la révolution industrielle, le développement des moyens de la communication, les changements dans la vie sociale et l'élargissement des contacts internationaux et interculturels. Ces événements ont beaucoup influencés le langage des jeunes qui est à toute époque le plus sensible à tous les changements.

Selon l'analyse des néologismes retrouvés, nous avons établi les moyens de la formation les plus productifs propres aux néologismes du langage des jeunes.

Les moyens morpho-sémantiques concernent la structure du mot et comprennent la préfixation et la suffixation, la réduction de la forme et la reprise des syllabes.

La préfixation est un procédé très productif et consiste à l'adjonction d'un ou plusieurs préfixes à un mot ou à son radical. Les préfixes productifs les plus populaires parmi les jeunes sont *ultra-*, *hyper-*, *super-*, *archi-*, *mega-*, *extra-* (par exemple: superfête, superjacteur, mégateuf, méganote, hypercool etc.).

La suffixation c'est un procédé qui consiste à l'adjonction d'un suffixe au radical. L'étude a révélé que les suffixes productifs français sont:

a) *-eur* et *-ard* désignant la personne qui agit: chatteur (m) – 'l'utilisateur de l'Internet qui s'intéresse aux chats'. Le suffixe *-ard* porte une nuance péjorative: fêtard (m) – 'la personne qui aime beaucoup les fêtes'; ringard (m) – 'une personne banale qui n'est pas intéressante';

b) *-oche*. Par exemple, cantioche (m), sacochette (m);

c) *-age* utilisé pour l'acception du processus et son résultat: bidochage (m), recalage (m), piratage (m).

d) *-isme* servant à créer les substantifs qui signifient une activité ou une occupation quelconque: je-m'en'foutisme (m), jeunisme (m).

Il est à remarquer que les abréviations sont largement répandues dans la langue écrite. En écrivant des messages, des postes au Twitter, au Facebook ou en commiquant sur un forum, les jeunes économisent et emploient aussi beaucoup d'abréviations de toutes sortes. A comparer un message tiré du Twitter: Jsuis mdr mais jsp pourquoi – 'Je suis mort de rire mais je ne sais pas pourquoi'.

Le phénomène de la reprise des syllabes est lié à l'envie d'être original en parlant d'objets assez ordinaire: nunuche (f) – 'une fille qui est en peu stupide', fute-fute (m) – 'une personne intelligente'. On trouve des reprises absolues: jojo – beau ainsi que partielles: moumoute (f) – 'une fille gentille et belle', rififi (m) – 'une bagarre'.

En vue de l'intervention internationale de l'anglais on observe une grande quantité d'emprunts de l'anglais assimilés par la langue française. On trouve aussi des emprunts de la langue arabe ainsi que de langues européennes.

En conclusion il faut souligner que les néologismes des jeunes ont des fonctions différentes: celle de l'expressivité de la langue, de la proximité des échanges familiers ainsi que la fonction stylistique et décorative, notamment dans les blogs.

En pénétrant dans les sphères différentes de la langue française, ils représentent une des sources de son enrichissement grâce à leur capacité d'économiser le temps et l'espace graphique, notamment dans les messageries instantanées, les chats et les échanges SMS.

D. Boulaï, A. Condracheva
Д. И. Булай, А. Ю. Кондрашева
БГЭУ (Минск)
Научный руководитель А. В. Темнохуд

NOMOPHOBIE COMME UNE MALADIE DU XXI SÈCLE

Номофобия – болезнь 21 века

Les innovations dans le domaine des technologies de l'information qui étaient envisagées pour aider les gens, en fait les empêchent de vivre pleinement de nos jours. Selon les scientifiques, les gens, notamment les jeunes âgés de 6 à 30 ans passent en moyenne de 3 à 6 heures par jour au téléphone.